

Atelier 2

Engagement serein des éleveurs volailles dans le démarche de BEA

10 novembre 2021
Compte-rendu






CONTEXTE


Le bien-être animal est une demande sociétale qui s'organise aujourd'hui en controverse avec d'un côté les associations de protection animale, de l'autre les éleveurs et au milieu les consommateurs citoyens qui sont censés arbitrer un débat dont ils n'ont pas les clés techniques. Côté éleveur, plusieurs freins semblent identifiés. D'abord, c'est l'impression du déni de leur propre bien-être qui apparaît. Il s'y ajoute ensuite un sentiment d'agression personnelle, comme une accusation de mal faire son travail et d'abimer la planète en général (qu'on retrouve aussi sur le débat des pesticides).

Rappelons que les agriculteurs sont une profession où le taux de suicide est un des plus importants. Côté consommateur, on identifie une méconnaissance profonde des conditions réelles et actuelles d'élevage. Le consommateur a une vision idéalisée : une belle ferme à colombages avec une vache normande devant, à l'ombre d'un pommier, des poules qui circulent librement et une fermière qui leur jette le grain. Leurs attentes sont fortes auprès des producteurs qu'ils respectent et estiment mais qu'ils ne connaissent pas, pas plus que les besoins et le comportement animal par espèce, sans anthropomorphisme. Le constat est que le dialogue n'existe pas entre ces 2 parties qui ont besoin de se rencontrer et de se connaître pour construire ensemble l'élevage de demain.

Ce projet simple se fonde sur la rencontre des éleveurs volailles et d'autres productions et des citoyens du même territoire d'Ancenis. Il repose sur le rapprochement des acteurs grâce au co design .

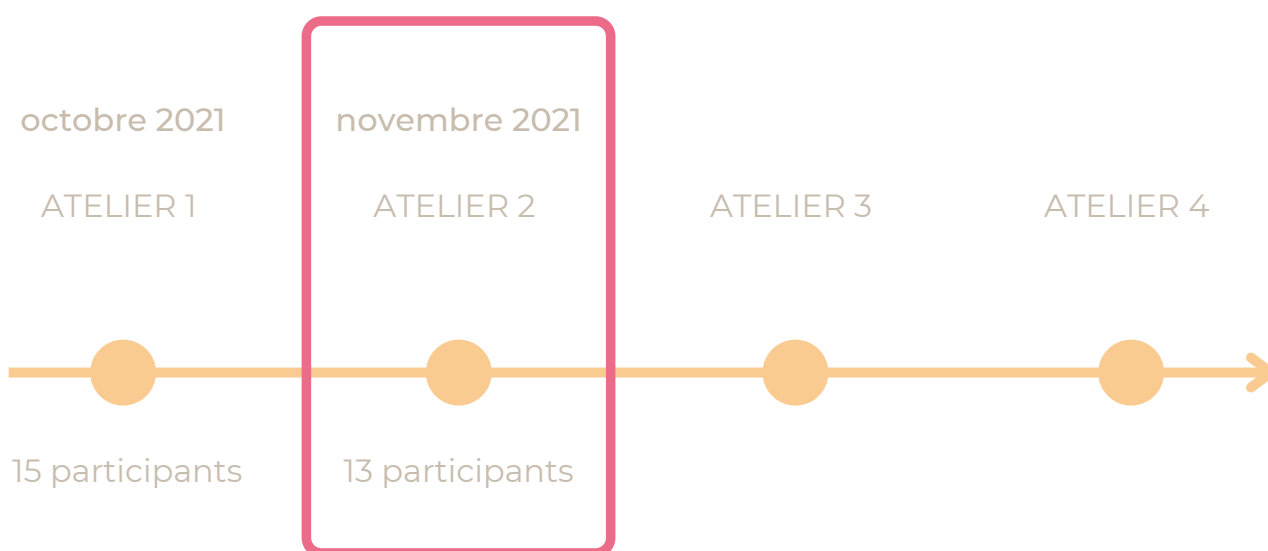


Animagine est la démarche de co-construction par laquelle, l'Association LIT OUESTEREL entend offrir aux professionnels, des perspectives d'améliorations des conditions d'élevage, de transport et d'abattage des animaux. Grâce à un processus participatif, ouvert à tous, les différents acteurs d'un même territoire (professionnels et citoyens) travaillent ensemble à élaborer des solutions en faveur de la santé et du bien-être animal. La démarche de co-construction est fondée sur l'écoute et le respect des besoins de chacun à travers des ateliers pensés pour faire émerger des actions concrètes et (le plus) satisfaisantes pour tous.



OBJECTIFS

En prenant l'exemple de l'élevage de volailles, l'Association LIT OUESTEREL souhaite ici rétablir le dialogue entre éleveurs et habitants d'un même territoire, le Pays d'Ancenis. Pour se faire, elle mise sur l'élaboration collective de solutions permettant d'améliorer le bien-être des animaux d'élevage à travers une série de 4 ateliers.



L'objectif de cet atelier était de faire partager aux éleveurs et consommateurs une base de connaissances en commun sur l'élevage et le bien-être animal, afin de faciliter le dialogue et la co construction d'actions prévue dans la suite de leurs rencontres. Leur seconde rencontre a donc consisté en un apport de connaissances générales.

DÉROULÉ DE L'ATELIER

Après une phase d'introduction où chacun des participants s'est présenté et a partagé son état d'esprit ainsi que ses attentes, la mise en place des deux « Jeux de plaidoiries & témoignages décalés » a pu commencer.

Jeux de plaidoiries & témoignages décalés

Lors de ces jeux les participants sont séparés en deux groupes d'avocats : les avocats des optimistes/motivés et les avocats des pessimistes/fatalistes. Cela permet d'exprimer des points de vue d'un large spectre sans s'impliquer personnellement. À l'aide de documents présentant des données chiffrées et sourcées, les groupes vont pouvoir élaborer des arguments puis les présenter sous forme de plaidoiries. À la suite de cela, les participants sont invités à écouter des témoignages susceptibles de faire évoluer leur point de vue. À la fin de chaque jeu les participants ayant changé d'avis ont pu se repositionner et ainsi former de nouveaux groupes optimistes/pessimistes.

PLAIDOIRIE SUR LA PLACE DE L'ÉLEVAGE DANS LA SOCIÉTÉ

- Avocats des optimistes : consommateurs, « le citoyen reconnaît la nécessité de l'élevage et est patient (pas de demande impossible) ».
- Avocats des pessimistes : éleveurs, « détournement de l'élevage et véganisme ».

Plaidoirie des « pessimistes »

- Des éléments qui donnent une mauvaise place à l'élevage : baisse des prix, attaques L214 et StopElevage et autres agribashing, artificialisation des sols, végétalisation du territoire, emplois qui diminuent.

- Ce qui peut conduire à : augmentation des imports de produits de qualité, du véganisme, de la viande molléculaire, de la junk food, faillite de Terrena, de l'abatoir neuf et du LIT OUESTEREL.

Plaidoirie des « optimistes »

- Faire de la communication positive sur l'élevage : justifier un prix plus élevé en informant le consommateur correctement (à quoi correspondent les labels), en faisant de la communication personnalisée (ce qui se passe concrètement chez les éleveurs), expliquer qu'il est normal de payer le prix qui rémunère les gens, qui crée de l'emploi et de nouveaux métiers.
- Lutter voire remplacer l'imaginaire négatif lié à l'élevage : éviter les choc d'images de l'intensif, retirer des termes clivants et les remplacer (ex : remplacer intensif par conventionnel).

Contre-argumentaire des « pessimistes »

- Communiquer, c'est « agiter le chiffon rouge, on se retire de la communication » : risque d'images sorties du contexte, les syndicats ont des budgets pub payés par les producteurs (mais moins il y a de producteurs, moins il y a de communication).
- Problème interne à la filière : le productif est pointé du doigt, « désolidarisation ».
- Le Label Rouge reste un achat exceptionnel, peu de volume d'affaires, peu d'éleveurs.

Contre-argumentaire des « optimistes »

- Dommage de ne plus vouloir communiquer.
- Ce n'est peut-être pas le travail des agriculteurs : mais certains éleveurs et Youtubeurs (jeunes) font des vidéos qui fonctionnent bien.
- Communiquer en vous différenciant sur ce qui est concret.

Réponse des « pessimistes »

- Pas contre continuer la communication, mais il faut le savoir-faire.
 - « Trop d'info tue l'info. Si l'on compare avec une voiture, pourquoi le conducteur voudrait savoir d'où et comment sont faites les pièces du moteur ? »
 - On ne retient que les images choc, qui ne sont pas la réalité.
- « Le premier detracteur est le voisin d'en face » : au sein d'un même territoire ou d'un même label, chacun met en avant ses particularités, et veut capter les parts de marché.

Réponse des « optimistes »

- Faire des images choc positives.
- N'y a-t-il pas un problème dans le label pour qu'ils se créent une concurrence interne ?
- Peut-être faudrait-il simplifier à la fois pour l'éleveur et le consommateur .

Opinion des « neutres » (ne voulaient pas être avocats)

- Il y a ceux qui regardent le prix et ceux qui ne regardent pas.
 - Ceux qui ne regardent pas : parce qu'il n'y a pas de choix (ex : sandwich du déjeuner), ou parce qu'ils savent ce qu'ils veulent et payent pour cela.
 - Ceux qui regardent : mais quelles sont les priorités des ménages, est-ce de bien manger ?
- S'agissant des images : à qui revient la fonction de communiquer, est-ce aux industriels de rendre les images plus simples ? Comment utiliser les images choc qui existent pour en faire des outils de transformation, sans opposer les productions ?

Séquence d'écoute des « témoignages »

- « Il faut bien nourrir la planète. L'éleveur aime ses bêtes puisqu'il vit grâce à elles. Les scènes horribles diffusées ne sont pas le quotidien. » Henri 67 ans

- « Je vois bien dans les années à venir des élevages différents (bio, raisonné, intensif), comme on peut le voir dans le milieu de l'énergie (éolien, solaire, hydrogène) pour nourrir et faire vivre les hommes.» Mickaël 39 ans
- « Ça m'intéresse par contrainte, étant éleveur je suis en première ligne vis à vis des critiques et du jugement. Aujourd'hui encore le BEA a une connotation négative. »
- « Ça serait bien d'avoir des cours sur le BEA au lycée, ça changerait les mentalités. » Lycéen agricole
- « Les reportages sur l'élevage, je ne les regarde plus, ça me fait pleurer ! Tuer un animal, ça devrait être une fête, comme quand mon grand-père tuait le cochon. » Catherine 68 ans
- « À l'époque, quand j'étais petite fille, y avait du respect ! Les bêtes étaient en liberté, quand on tuait un bœuf, tout le village était là ! » Justine
- « Il y a une évolution dans les pratiques de mise à mort. Elle est nécessaire ! Mais il faut que les consommateurs soient plus conscients de la réalité de cette chaîne. Il faut du BEA avant la mise à mort. » Jean-Louis 70 ans

→ Après avoir laissé du temps aux participants pour changer d'avis (ou non), deux groupes (optimistes/pessimistes) se sont créés. Chaque groupe devait rédiger une position sur le sujet ainsi qu'une question :

- **GROUPE 1** : « On ressent une certaine lassitude sur le sujet et un manque d'ouverture d'esprit. » & « Quel est le prix réel d'une volaille élevée en bien-être animal du point de vue consommateur ? »
- **GROUPE 2** : « Le local doit produire toutes les attentes, répondre à tous les besoins (qualité, prix, respect de l'environnement...), pour limiter les importations. » & « comment va évoluer la société et les jeunes, la consommation ? »

PLAIDOIRIE SUR LA RELATION HOMME/ANIMAL

- Avocats des optimistes : consommateurs et éleveurs, « la relation à l'animal est au cœur du BEA, si l'éleveur va bien les poulets vont bien ».
- Avocats des pessimistes : consommateurs et éleveurs, « aucun lien entre les deux, un éleveur peut aller très bien et ses poulets très mal ».

Plaidoirie des « pessimistes »

- L'éleveur peut aller très bien grâce aux bénéfices, mais il peut aussi faire du très bon travail et aller mal (burn out).
- D'autres choses peuvent l'impacter en dehors de son travail, cela peut aller mal dans sa vie personnelle.

Plaidoirie des « optimistes »

- Des animaux bien traités influent sur une vision générale positive de l'élevage.
- Le couple éleveur/animal créé une émulation :
 - Plus le travail est bien fait et plus les résultats motivent, donnent envie de travailler.
 - Influence positive des animaux sur le mental de l'éleveur / et vice-versa avec un animal qui va mal.
 - Il y a aussi des jours sans.
- Il faut une fibre pour travailler avec les animaux :
 - « Être fait pour ce métier, c'est avoir du coeur »
- Ce n'est pas par appât du gain – mais il faut en vivre, et avoir de la reconnaissance.

Séquence d'écoute des « témoignages »

- « J'ai des poules chez moi ! Elles font partie de la famille ! Celles que j'achète pour les manger, c'est important pour moi qu'elles aient eu une belle vie ! » Lydia 56 ans.
- « En tant qu'éleveur, pour moi c'est important que mes vaches fassent ce qu'elles veulent. Elles peuvent aller dehors ou rester dans le bâtiment chez moi. » Frédéric 66 ans

- « Être serein auprès des animaux amène de la sérénité pour l'homme et les animaux. C'est ça aussi le bien être du monde vivant. De façon générale les animaux sont à l'image de l'homme que ce soit d'élevage ou animaux de compagnie. » Gisèle.
- « En tant que future éleveuse je pense que les vaches doivent être en extérieur. Je pense qu'il devrait y avoir un fort contact avec les animaux car c'est grâce à eux que l'on peut produire. J'aimerais que les vaches puissent avoir une retraite tranquille mais il faudrait une autre source de revenus car pour l'éleveur cela ne serait pas rentable. » Lisa 15 ans
- « En tant que future éleveuse, je trouve cela important de prendre soin des animaux pour leur bien-être et pour la relation animaux-éleveurs. » Pauline 15ans
- « On ne peut pas aimer les animaux et les séparer de leurs mères, les broyer, ou ne les voir que comme des sources de profit.» Catherine 62 ans
- « Les éleveurs se lèvent tous les jours pour prendre soin de leurs animaux. Ce sont les premiers maillons de la chaîne garantissant le BEA. Le respect du BEA commence par la reconnaissance du travail de l'homme. » Aurore 39 ans
- « Les animaux peuvent être élevés pour la consommation et avoir une vie courte mais la plus facile possible. » Eric 57 ans
- « Le bien-être des Hommes avant le bien-être animal. » Roger 85 ans
- « J'ai appris que les animaux étaient des êtres sensibles, capables de ressentir des émotions. De fait ils sont capables de souffrir mais aussi de vivre des émotions positives. Mon objectif est de tout mettre en œuvre pour que l'Homme et l'animal trouvent un équilibre et s'épanouissent car l'un dépend de l'autre et vice-versa. » Mathilde 29 ans

→ Après avoir laissé du temps aux participants pour changer d'avis (ou non), deux groupes (optimistes/pessimistes) se sont créés. Chaque groupe devait rédiger une position sur le sujet ainsi qu'une question :

- **GROUPE 1** : « L'homme et l'animal doivent tous les deux être dans le bien-être, cela va de pair et doit aller vers le mieux. » & « Un(e) éthologue pourrait nous expliquer ce qu'est réellement le bien-être animal. »
- **GROUPE 2** : « Il faut un juste équilibre entre le bien-être animal et le bien-être de l'éleveur » & « Comment placer le curseur de la perception par l'homme sur la réalité du BEA ? »

10 NOV 2024

ANCENIS

ATELIER 2 EXPLORATION

APPRENDRE DÉCOUVERTE

NOUVEAUX ABRUVANTS
ÉLU
CONCOMPTES
ÉTIPIANT

MANIÈRE D'AGRICULTURE
CAMPAGNE D'AGRICULTURE

IL FAUT QU'ON AMÉLIORE LES CHARGES QU'ON PASSE EN NIVE!

MEUX FAIRE CONNAÎTRE NOTRE MÉTIER • DÉMYSTIFIER • CHANGER LES REGARDS SUR L'ÉLEVAGE

JE VEDY QU'ON FAISE D'ARGENT!!

DEVELOPPER DE NOUVELES FORMES D'AGRICULTURE!

PRENDRE CONSCIENCE DE TOUT LE TRAVAIL DEARRIÈRE CE QU'ON MANGE!

APPRENDRE DÉCOUVERTE

CURIOSITE

ET TOUTES CELES D'CEUX QUI NE SONT PAS LA? (LES REGES, LES ANIMAUX, LES INDISPENSIBLES...)

PRENDRE EN COMPTE!

ESAYER DE LES

LES PESSIMISTES

LES OPTIMISTES

POUR ALLER PLUS LOIN NOS QUESTIONS:

QUEL SERAIT LE PRIX D'UNE VIGILANCE PRODIGE "EN BIEN-ÊTRE ANIMAL"?

COMMENT VA ÉVOLUER LA "SOUTÈRE DEBAIN"? → PERSPECTIVES SOCIOLOGIQUES POUR MEUX TOUWER COTÉCHONNIÈRES

LA RELATION HOMME-ANIMAL

NOUVEAUX DE CHAIR

POURCES PORTOSES

LES 5 LIBERTÉS DE L'ANIMAL SELON L'EUROPE

LES BESOINS COMPORTAMENTAUX DE LA TOULE

REVALORISATION DES ÉLEVEURS DANS LA SOUTÈRE GAGNE AU B.C.A.

RETRAVER DE LA MOTIVATION À D'UN TRAVAIL

UN ÉLEVEUR AIME SES ANIMAUX SA LE BOND BIEN BIEN! QUAND IL NE PAS SOUTÈRE POUR L'APPAT DU GAIN.

REVALORISATION DES ÉLEVEURS

RETRAVER DE LA MOTIVATION À D'UN TRAVAIL

UN ÉLEVEUR AIME SES ANIMAUX SA LE BOND BIEN BIEN! QUAND IL NE PAS SOUTÈRE POUR L'APPAT DU GAIN.

LES ÉLEVEURS QUI TRAVAILT MOINS BIEN LEURS MOUET POUR MEUX CHONER LEUR VIE

CONFIANCE

ÉGALLE DE L'ÉLEVÉS

REGLES

CONDITIONS DE TRAVAIL

TECHNIQUE RÉGULATION

TRAVAILLERS

LOISIRS

FORMATION

ISOLEMENT

Collectif

SOLIDARITÉ ENTRE ÉLEVEURS

TOUS LA CHAÎNE

MOYENS

PRIX DE VENTE

COSTS DE PRODUCTION

OU ON NE PAS MARCHÉ? RÉGULATION

COMMUNICATION

QUI "CONTIENT"?

POUVOIR DE L'IMAGE

COMMUNICATION

UTILISER L'IMAGINAGE VS. REALITE

CREER DE L'INTÉRI

REVALORISER "CHANGER LES NOTES"

LES CONCOMPTES SONT PRÊTS À CHANGER!

DIFFÉRENTS MODÈS D'ÉLEVAGE

44/48 BIO AB

500 EXPÉRIMENTATIONS DANS LES PAYS ANI

80/ D'ÉLEVAGE DANS LES PAYS ANI

COMMUNICATION

UTILISER L'IMAGINAGE VS. REALITE

CREER DE L'INTÉRI

REVALORISER "CHANGER LES NOTES"

LES CONCOMPTES SONT PRÊTS À CHANGER!

ÉLEVEURS EN RETRAIT QU'EN NOMBRE + QUI SE TIENNT DANS LES PATES

ON A PAS LES COMPÉTENCES DE COMMUNICATION!

COMPÉTENTE

CHOL DE L'IMAGE! - RISQUE!

ÉLEVEURS EN RETRAIT QU'EN NOMBRE + QUI SE TIENNT DANS LES PATES

ON A PAS LES COMPÉTENCES DE COMMUNICATION!

COMPÉTENTE

CHOL DE L'IMAGE! - RISQUE!

C'EST QUOI LA SUITE ?

Le travail d'apports de connaissances aux éleveurs et consommateurs commencé dans ce second atelier sera poursuivi lors du troisième atelier afin de faciliter l'élaboration d'actions concrètes à mettre en place pour favoriser un engagement serein des éleveurs volailles dans la démarche de BEA.

REMERCIEMENTS

Un grand merci...

- À Thomas Grandmougin pour la préparation et l'animation de l'atelier
- À Margot Husson (Hewel) pour l'accompagnement graphique
- À Céline Peudpièce et Cyril Godet (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire) pour leur accompagnement et soutien
- Aux participants de l'atelier pour leur implication et leur entrain
- À l'équipe de l'Association du LIT OUESTEREL pour la préparation et l'organisation de l'atelier.

animagine

par LIT OUESTEREL



Rejoignez-nous !

LABORATOIRE D'INNOVATION TERRITORIAL
OUEST TERRITOIRES D'ÉLEVAGE

101 Route de Gachet, CS 40706 - 44307 Nantes Cedex 3
assolitouesterel.org
@LitOuesterel

